

**Les "Sixtine" des Alpes maritimes:
des chapelles ornées des XVe et XVIe siècles**

par Jean-Pierre ORCIER

Conférence du mardi 18 janvier 2011

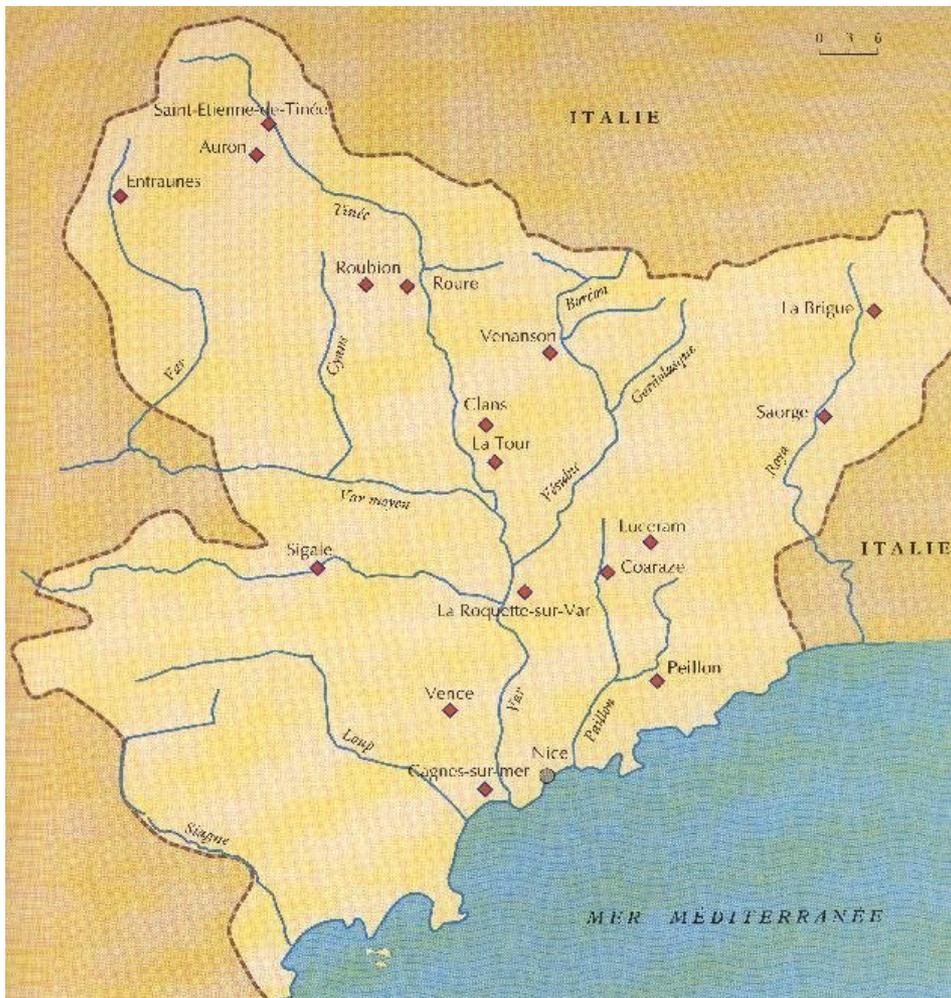
Ce compte-rendu se limite à la présentation du diaporama illustrant cette conférence, les nombreux et riches commentaires accompagnant les différentes pages de ce diaporama ne figurent pas dans ce compte-rendu ; de même, quelques images ont dû être supprimées faute de place (fichier limité à 4 Mo) ...

Conversion du diaporama présenté en format PDF par Christian Lambinet

La seconde moitié du XVe siècle voit s'édifier nombre de chapelles rurales dans ce qui n'est pas encore le Comté de Nice (1526), mais les "Terres neuves de Provence", pays maritime des futurs Ducs de Savoie.

Chapelle de Roure (1510)





On a pu en dénombrer entre 500 et 1000 de ces chapelles en pays niçois, mais la destruction des siècles a fait son oeuvre. Seules, une vingtaine d'entre elles sont parées de leur décor peint.

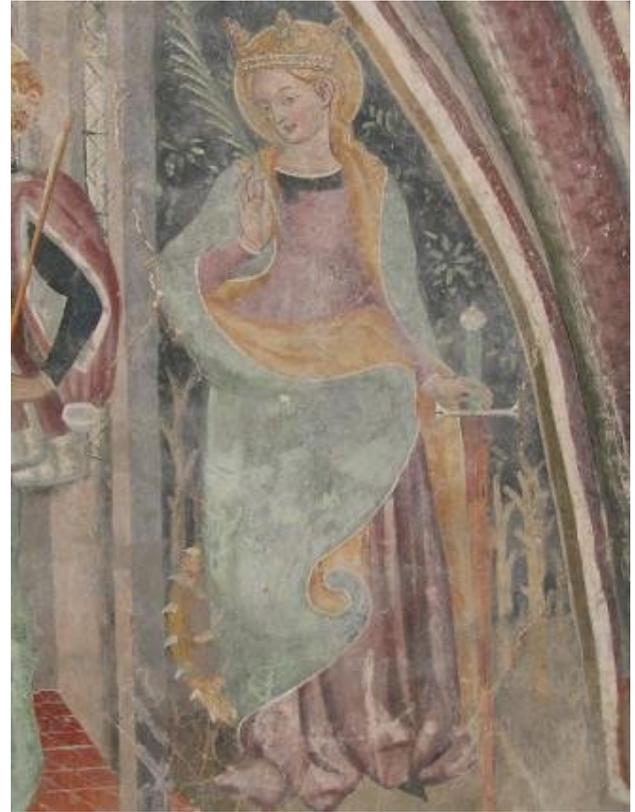
Elles s'égrènent le long des vallées du Var, de la Tinée, de la Roya et des Paillons. Certaines se sont égarées en des lieux maintenant déserts. A l'époque, elles jalonnaient des chemins, des "routes du sel".



Grandes ouvertes, elles offraient un abri contre les intempéries, une halte salutaire, la protection d'un homme saint ou d'une sainte femme. On y demandait l'intercession de la Suprême Protectrice : la Vierge aux multiples appellations.

Chapelle St Sébastien à Roubion (1513) et N-D des Fontaines à La Brigue (1492)

...grandes ouvertes, elles offraient un abri contre les intempéries, une halte salutaire, la protection d'un homme saint ou d'une sainte femme. On y demandait l'intercession de la Suprême Protectrice : la Vierge aux multiples appellations...



Saint Sébastien et Sainte Catherine d'Alexandrie (Lucéram)

...grandes ouvertes, elles offraient un abri contre les intempéries, une halte salutaire, la protection d'un homme saint ou d'une sainte femme. On y demandait l'intercession de la Suprême Protectrice : la Vierge aux multiples appellations...



Sainte Apollonia (Lucéram) et Saint Maur (Roubion)

...grandes ouvertes, elles offraient un abri contre les intempéries, une halte salutaire, la protection d'un homme saint ou d'une sainte femme. On y demandait l'intercession de la Suprême Protectrice : la Vierge aux multiples appellations...



Saint Grat (Lucéram) et Saint Bernard de Menthon (Roure)

...grandes ouvertes, elles offraient un abri contre les intempéries, une halte salutaire, la protection d'un homme saint ou d'une sainte femme. On y demandait l'intercession de la Suprême Protectrice : la Vierge aux multiples appellations...



Saint Roch (Roure) et Marie-Madeleine (Auron)



Destinées à frapper l'imagination, ces chapelles étaient à la portée de la population rurale, gens peu instruits souvent superstitieux dont il fallait entretenir sinon ranimer la foi. Étonnantes chapelles, sans abside, à toit à deux pans, que rien ne peut distinguer des bergeries, sauf par des dimensions réduites à quelques mètres de longueur, on y pénétrait de plain pied comme chez soi, sans mettre les beaux habits du dimanche. Le seul jour de célébration était le jour de la fête du saint dédicataire qui voyait tout le village réuni en procession.

Rare image de la Vierge et l'Enfant (Lucéram)



Chapelle St Sébastien et son bénitier (Roure)

Fresques ou peintures murales?

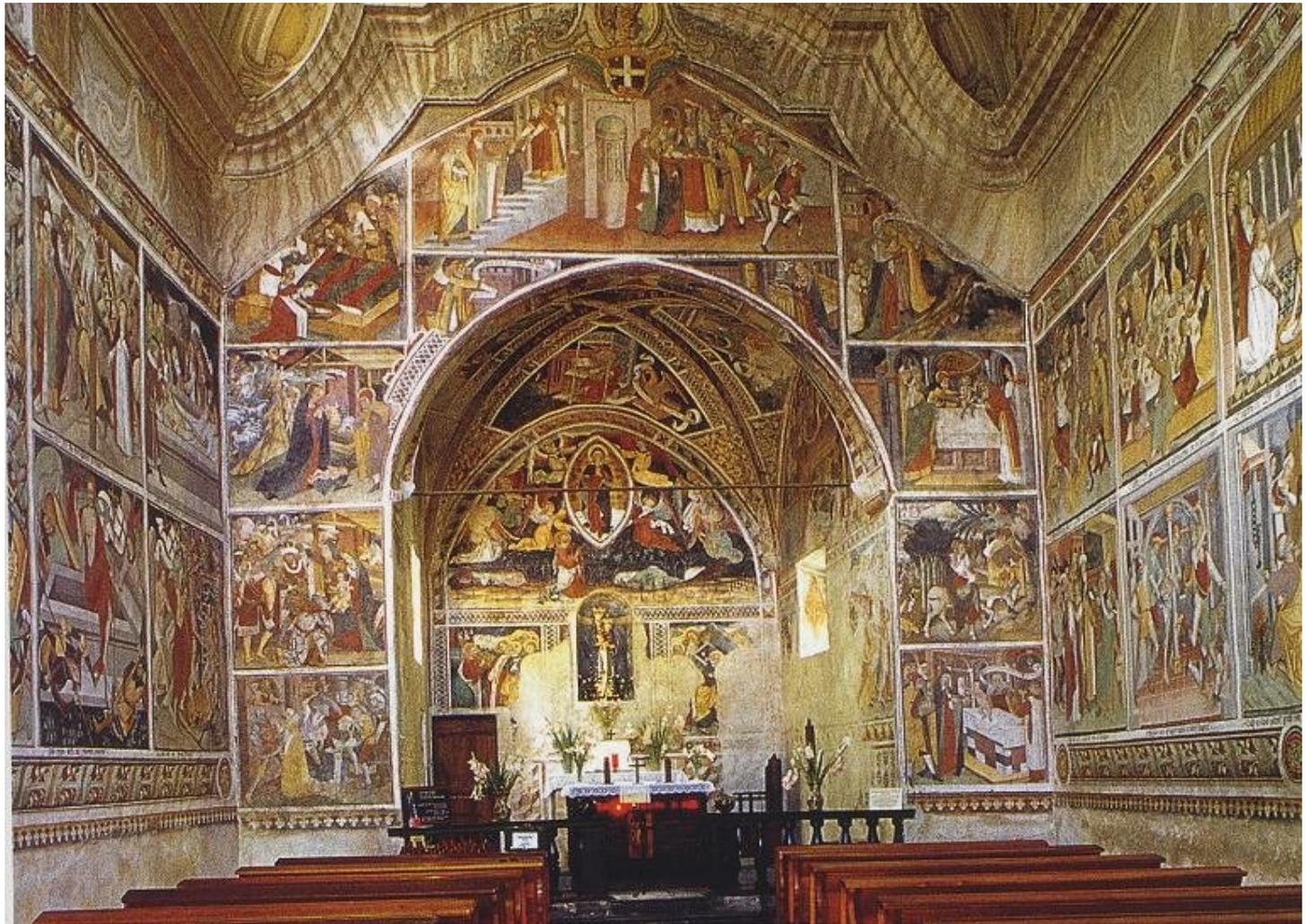
Du point de vue technique, les couleurs sont appliquées selon deux procédés :

1- A la détrempe sur un enduit sec; les retouches y sont permises.

2- "Alla fresca" sur un enduit récent et humide où les couleurs pénètrent en profondeur, mais exige une grande rapidité d'exécution.

Les peintures murales occupent tout l'espace de la nef (murs latéraux et voûtes), abside et chevet, murs extérieurs sous auvents. Elles faisaient "chanter les murs".

sur la page suivante : nef et abside (La Brigue 220 m2)





Chevet et voûte (Roubion)

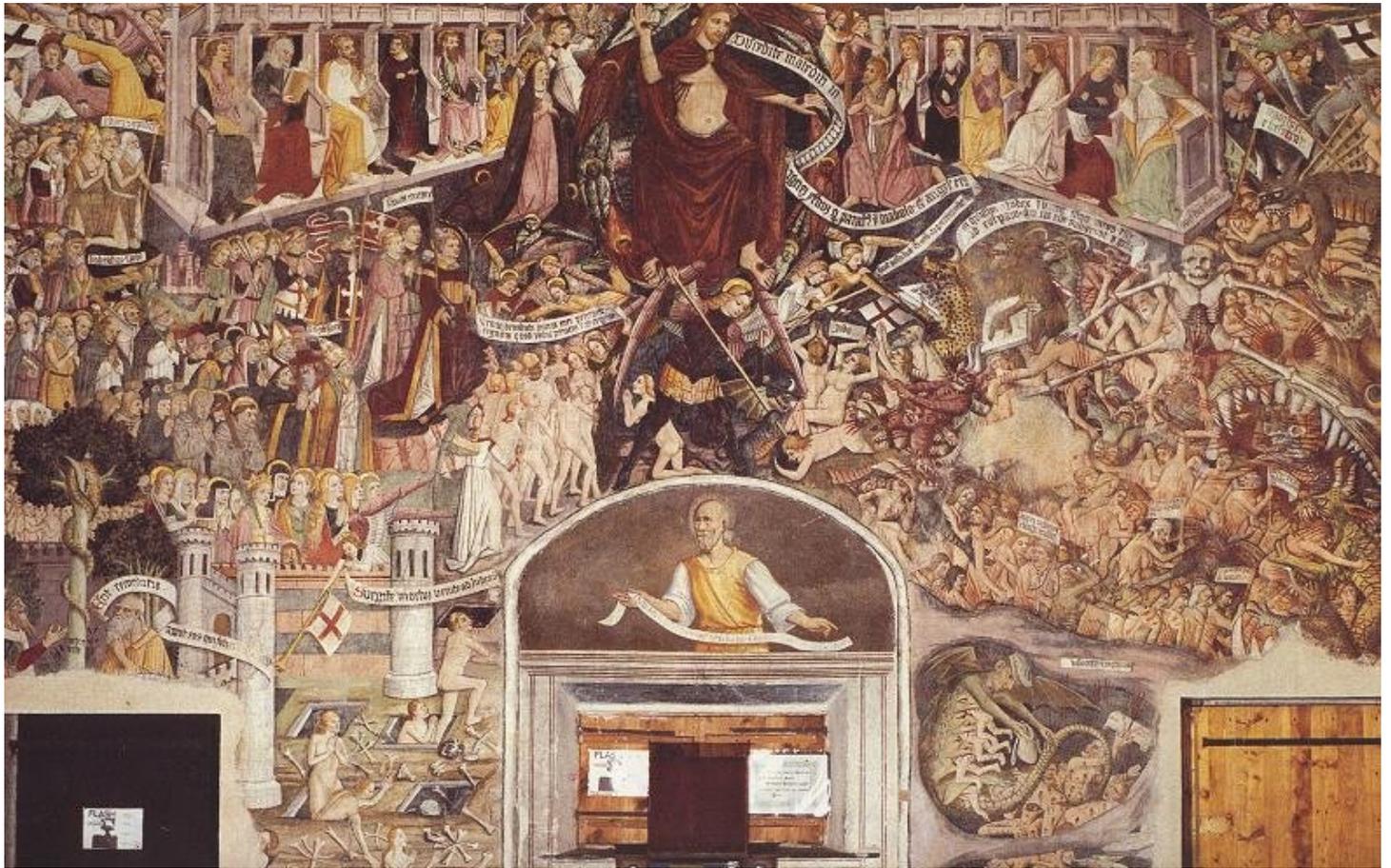


Voûte à Luceram

Comme des images pieuses séparées, les peintures décrivent des thèmes des Visions de l'Apocalypse : Le Christ en Majesté, les Evangélistes, le Jugement dernier.



Les Evangélistes (Lucéram)



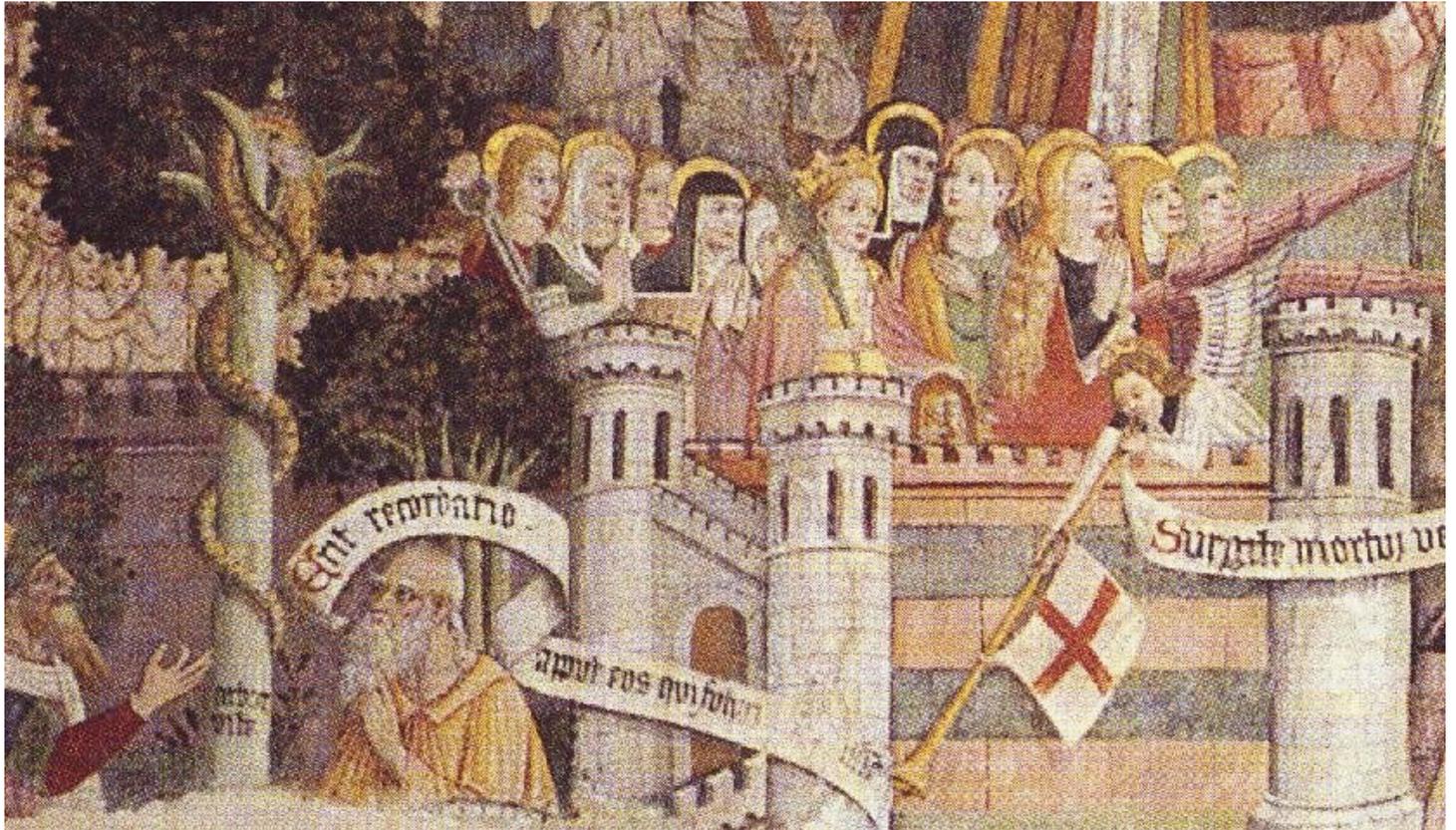
Le Jugement dernier (La Brigue)



Le Jugement dernier (La Brigue)
Détail

"Arrière, maudits! Allez au feu éternel..."

Des Elus en gloire: Marie Madeleine, Claire, Catherine d'Alexandrie, Véronique, Appoline ... L'arbre de l'immortalité et la Jérusalem céleste ... La bannière blanche à croix rouge qui fut celle des Croisés symbolise la victoire de la foi sur le Démon ...



"Venez les bénis de mon Père"

**Les patriarches et
les prophètes:**

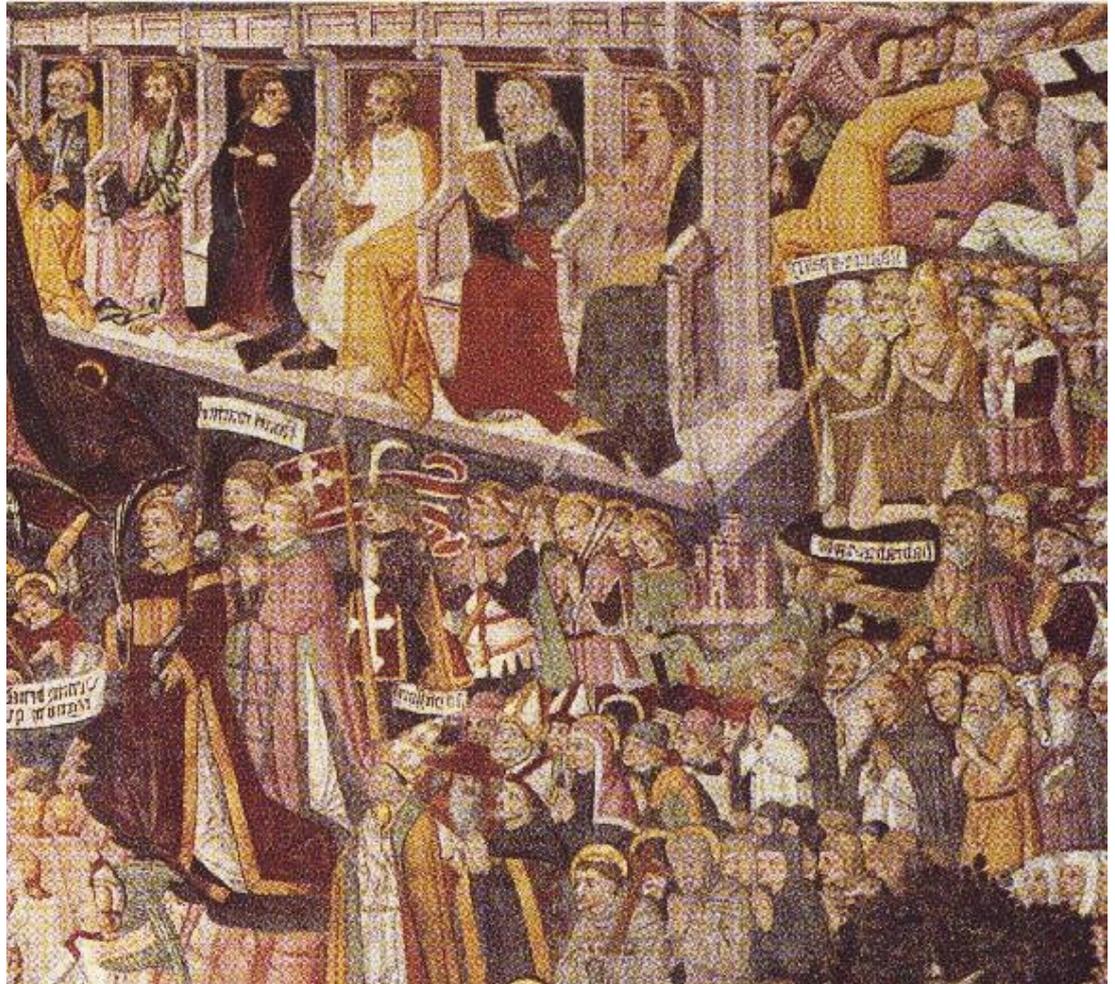
**Adam et Eve, Noé
et Salomon;
Abraham et David;**

Les Martyrs:

**Etienne(lapidé),
Georges(décapité),
Sébastien(sagitté),
et Laurent(grillé);**

Les Confesseurs:

**Grégoire, Jérôme,
Benoît, Bernard de
Clairvaux(lys),
Pierre de
Vérone (assassiné),
Paul et Antoine;
François d'Assise
(en robe de bure).**





L'Enfer : Dans une ténébreuse caverne, un dragon ailé en forme de reptile affublé d'une tête humaine demande à un avare de lui remettre sa cassette, ce que celui-ci lui refuse énergiquement.

Remarquons le poitrail de la Bête constitué de trois grandes mâchoires aux dents pointues qui ingurgitent les usuriers et les escrocs.

La Seconde mort entraîne les damnés dans la gueule du Léviathan: trois accusateurs aux langues avides venus exiger leur dû pointent leurs griffes sur les livres où figurent les noms de leurs proies. Les damnés sont regroupés par catégories (les blasphémateurs et les menteurs, les hypocrites et simulateurs, les traîtres et les désespérés, les accusateurs et les tricheurs) derrière leur enseigne par des monstres dévoreurs de chair selon les motifs de leur condamnation comme par exemple la "Rufianne", vieille femme hideuse dans sa nudité (les vicieux et les adultères).





Le Christ en Majesté et les symboles des Evangélistes (Auron)



Le Père éternel (Coaraze)

Les peintures décrivent aussi des thèmes moraux assez simplistes :

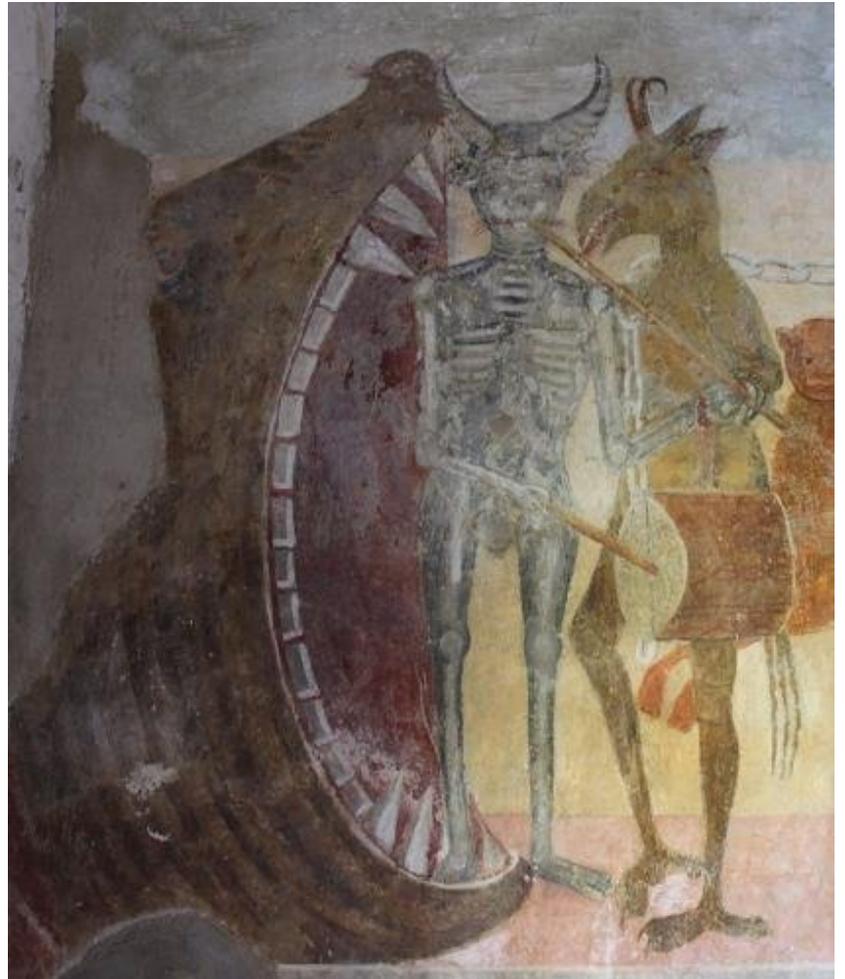
- La vertu et la prière conduisent vers le Paradis.
- Le péché conduit à l'enfer.



Les vices en cavalcade (Roubion)

(reconstitution à partir de plusieurs photos)

Le diable, la mort et l'enfer





**L'orgueil,
l'avarice
la luxure,
la colère**





Les vertus (Roubion)

La bonne et la mauvaise prière (Venanson)

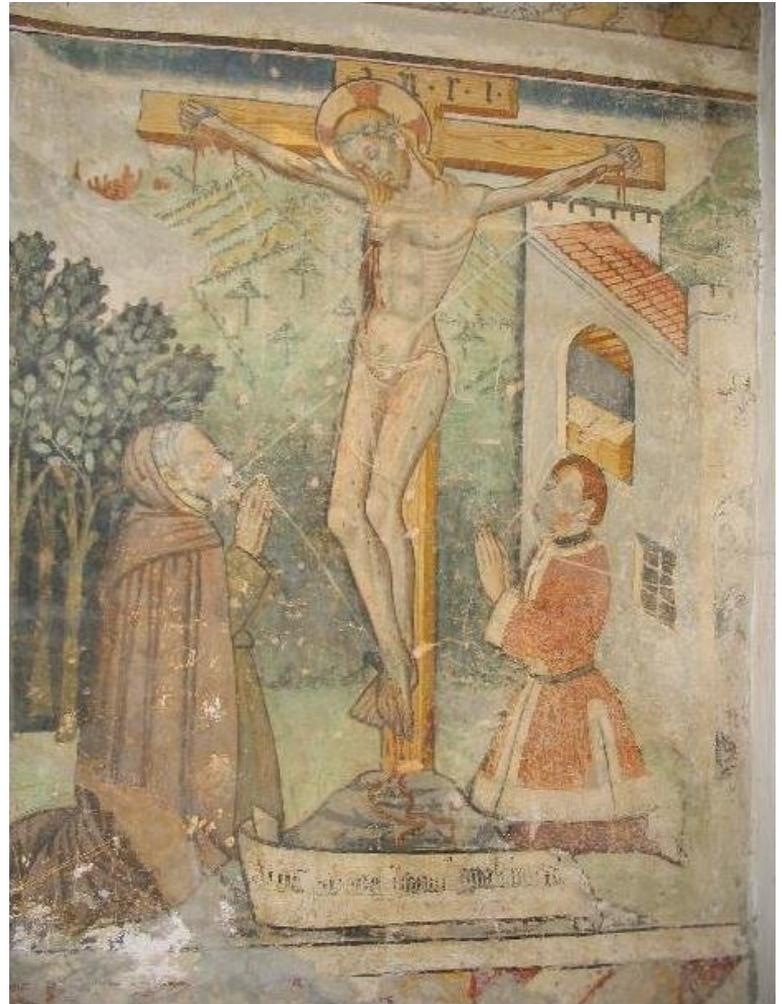
Un moine et un riche laïc sont à genoux, mains jointes, le visage levé vers le Christ, dans une belle symétrie.

Des lignes claires révèlent le contenu de leur prière.

Du côté du religieux, elles rejoignent le flanc ouvert, les mains et les pieds cloués du Sauveur.

Celles qui sortent de l'élégant seigneur rebroussement chemin vers son cellier, son grenier, un coffre aux solides ferrures, ses champs.

L'inscription déclare : *"Elle est vaine la prière qui n'est que mouvement des lèvres; elle est faussement si elle ne vient du coeur."*





D'humbles donateurs (Roubion) à imiter

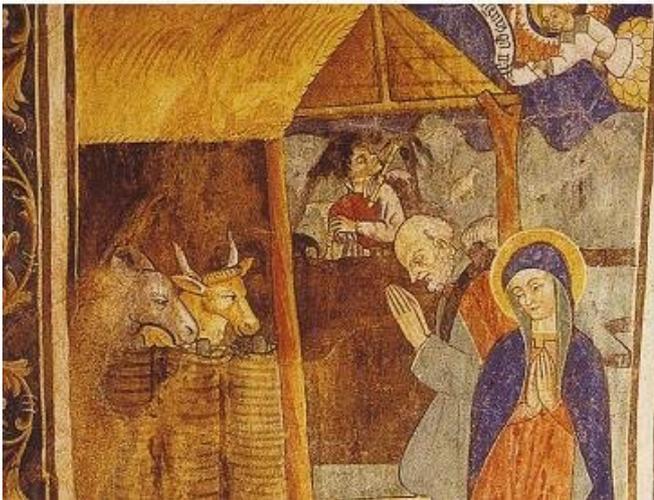
Par acte notarié du 12 avril 1513, a été donnée à Erige Lubonis et à Jean, son père, l'autorisation de construire une chapelle au saint défenseur des épidémies pour qui ils ont "*une pieuse dévotion*".

Outre les thèmes, les peintures décrivent, à la manière des bandes dessinées, des cycles c'est-à-dire des scènes historiques ayant pour principaux sujets:

- **La vie de Marie**
- **L'enfance et la Passion du Christ**
- **La vie et la mort de certains saints**



Mariage de Marie, Annonciation, Nativité et Adoration des Mages (La Brigue, Lucéram)



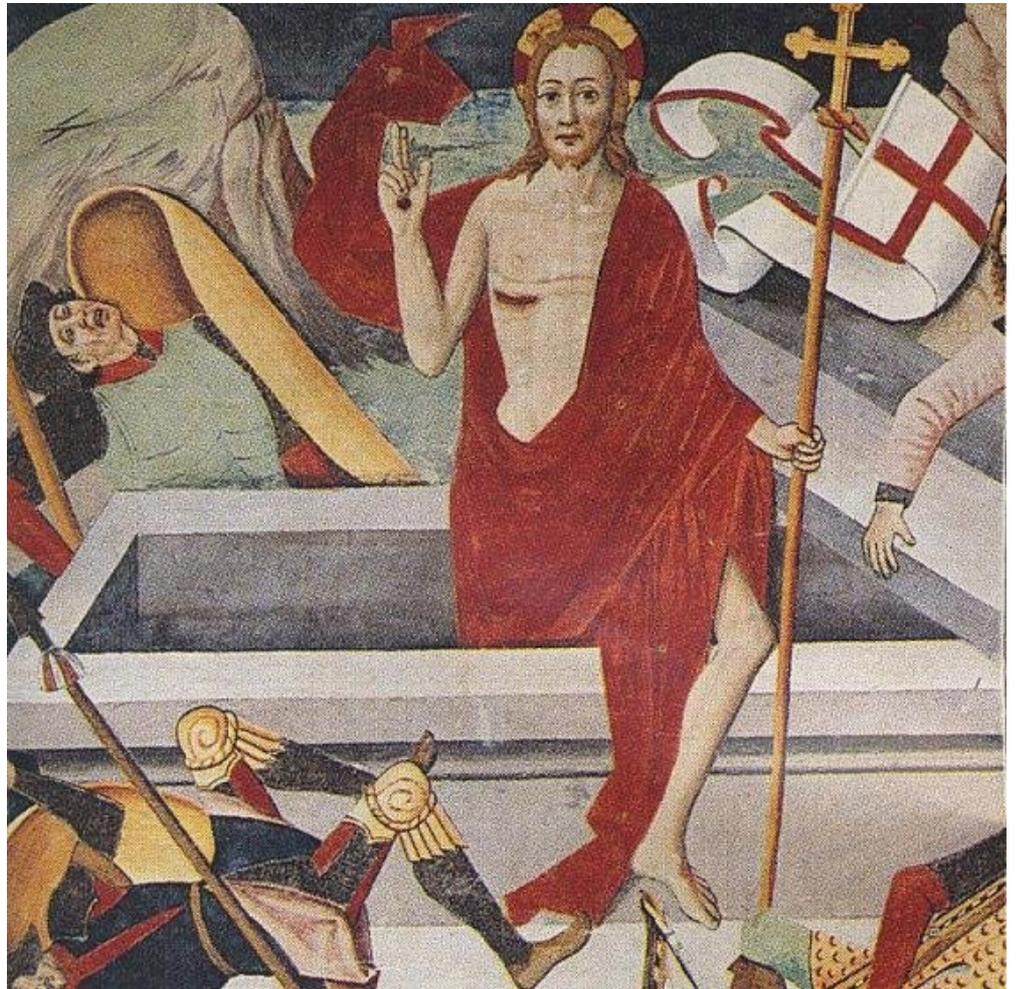
La Cène, la trahison de Judas, l'arrestation de Jésus (La Brigue)

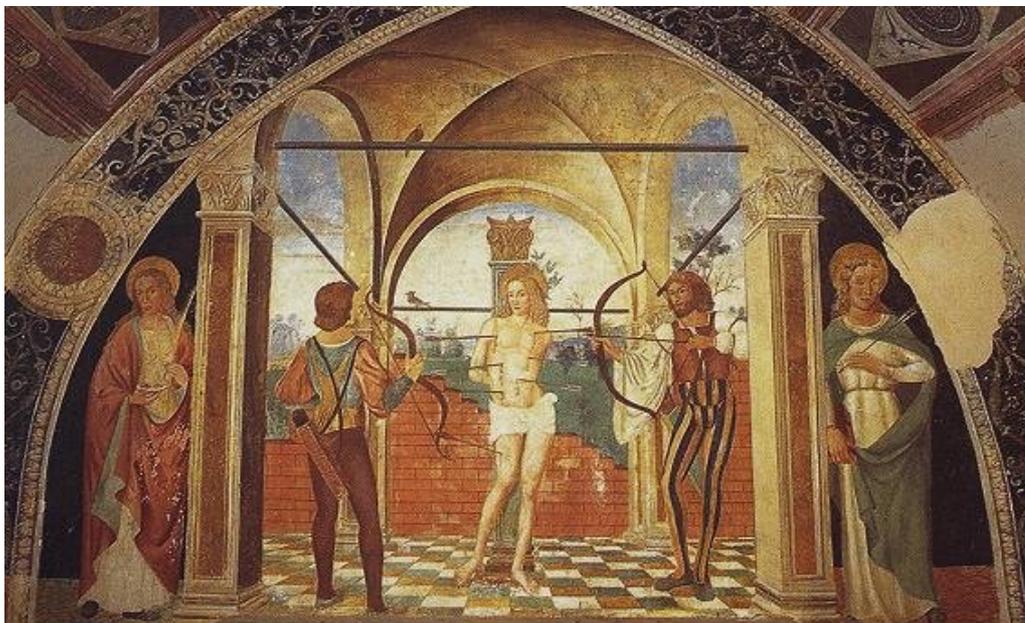


Le reniement de Pierre, le couronnement d'épines, la mise en croix (La Brigue)



**La résurrection du Christ
(La Brigue)**

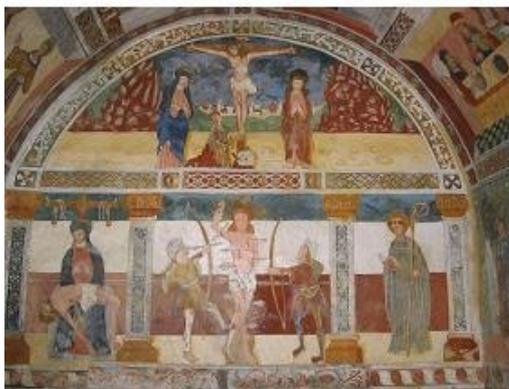




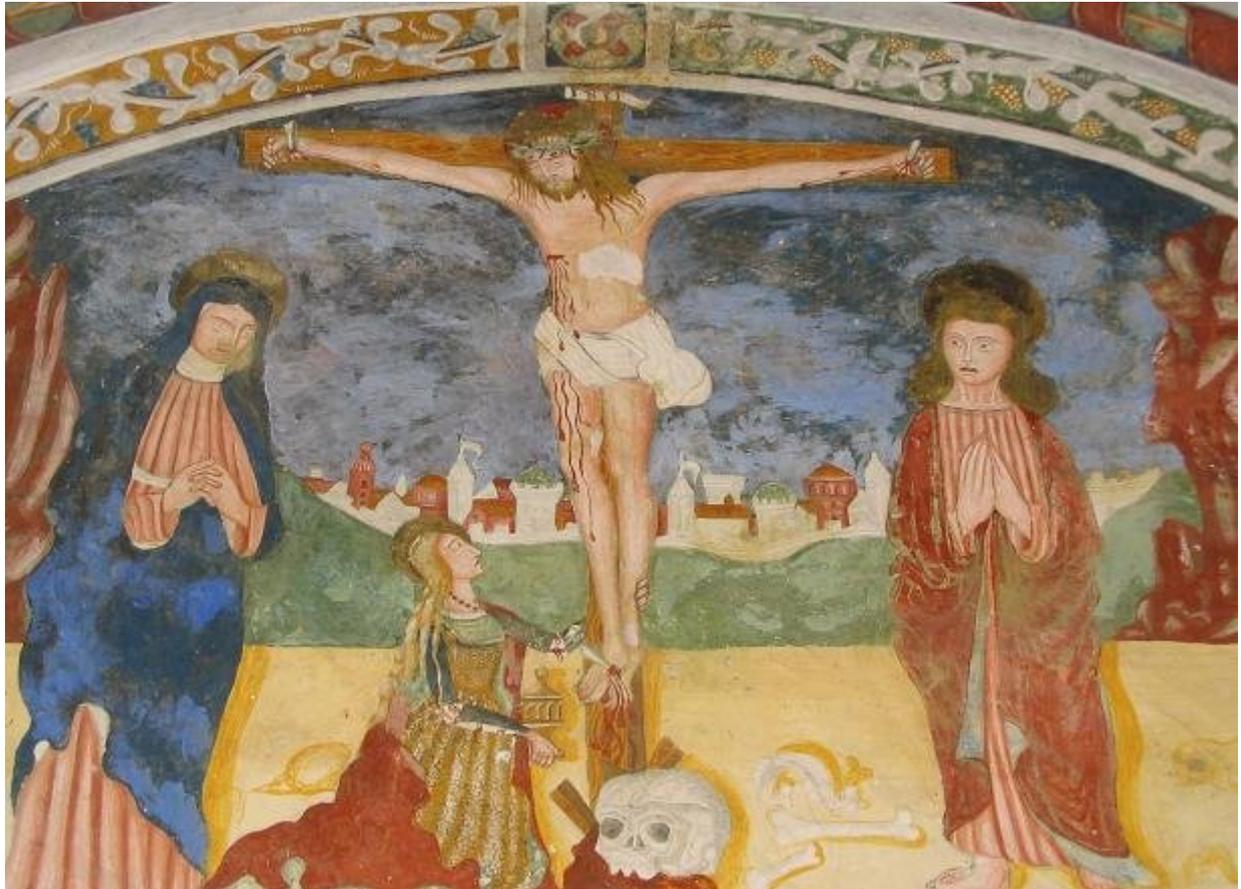
**La vie des saints
(Roubion, Coaraze et
Venanson) :**

St Sébastien

**Le regard en
entrant se dirige vers le
chevet**



Registre supérieur : la Crucifixion



La bande dessinée de la dévotion (Roubion)



Art populaire provençal : naïf, pittoresque, savoureux.



Symbolique et Sagesse des peintures murales

- C'est particulièrement vrai pour N-D des Fontaines à La Brigue.

- Son site est lié à une convergence de signes symboliques qui en font un lieu de prédilection pour toute une humanité désemparée, en recherche de protection dans la puissance divine





- Derrière la bande dessinée, une sagesse inattendue se dégage en ce lieu.
- Sous le catéchisme pour les rustres, un savoir n'ose pas dire sa nature et s'étaler au grand jour.
- Il y a, dans ce lieu, davantage que ce que la Sainte Eglise avait l'habitude d'enseigner à ses fidèles.
- Il faut aller au-delà de l'image et du simple récit de la Passion.
- St Antoine, citant un verset de l'Ecclésiaste, nous prévient : "Il y aura une mémoire pour l'avenir"



Un seul exemple: la Flagellation (page suivante)



Cap. xiiii. q̄. x̄p̄s ligat̄s ī colūna a iudeis flagellat̄s

Les commentaires ci-dessous concernent la scène de flagellation de la page précédente :

- **Le fouet du personnage forme la lettre A manuscrite, première lettre de l'alphabet, l'Alpha.**
- **Le pan de l'écharpe remonte en boucle vers le fouet, à son extrémité un tout petit Oméga, dernière lettre de l'alphabet grec.**
- **En prolongeant le demi-cercle jusqu'aux genoux des soldats fouetteurs, on obtient un fer à cheval qui se transforme vite en un splendide Oméga par une ligne imaginaire légèrement oblique passant par les genoux des soldats vers l'extérieur. Ω**
- **C'est la seule scène sur vingt-cinq ayant un encadrement ouvert vers le bas;**
- **A l'intérieur, un carré également ouvert en bas contient un demicercle.**
- **Une colonne sépare le tableau en deux parties égales.**
- **Deux soldats fouetteurs occupent l'espace de chaque côté du Christ: 5 personnages.**
- **Les mains liées du Christ exactement situées au centre du tableau séparent la colonne en quatre parties: le chapiteau, la colonne supérieure, la colonne inférieure et la base: 5 éléments.**
- **Symbolique du chiffre 5 et de son carré 25 comme les 25 tableaux numérotés de la nef, les 25 personnages (autour du Christ) et les 5 chevaux du tableau de Jésus en croix.**

• **Une impression étrange se dégage de cette scène :**

- **par les mouvements désordonnés des membres des soldats qui semblent accomplir une danse.**
- **par la similitude des bras des fouetteurs (1/4 et 2/5). Celle du bras droit du fouetteur (2) et le bras droit du Christ. Celle du bras gauche du fouetteur (1) avec le bras gauche du Christ.**
- **par la disposition du corps du fouetteur de gauche (1) de dos par les épaules, de face par les hanches, les genoux et les pieds. Il est double, de face et de dos en même temps.**
- **par l'homme au fouet: il est de face, mais il se fouette le dos ou alors il frappe son camarade devant lui. Cela ne tient pas debout : bien qu'il soit de face en réalité, il ne peut être que de dos pour flageller le Christ. Double couleur des jambes et des chaussettes.**
- **par le parallélisme de sa jambe droite avec celle de son compagnon à genoux.**

Formulons quelques lois révélées par cette scène :

- **Au Moyen Age, le chiffre 5 et son carré représentent l'homme dans sa relation avec l'univers.**
- **L'homme peut être défini comme un carré de 25 cases: sa poitrine étant le centre (le noeud qui attache le Christ).**
- **Il peut être figuré aussi par une roue avec un point central: c'est ce que la Flagellation représente.**
- **La roue est équilibre et unité, : le haut appelle le bas; la gauche appelle la droite; le jour, la nuit; le bien, le mal; la lumière, les ténèbres.**
- **Le tout contient la partie et inversement : vieilles croyances,**

Sagesses universelles.

- **Sagesse antique de la Roue cosmique, de l'Ourobouros, le serpent qui se mord la queue, de la fameuse svastika de sinistre mémoire (branche tournée vers la droite, influence bénéfique).**

Symbole de renouvellement, d'éternels retours.

Des peintres connus et inconnus

Le monde pacifié de
Jean BALEISON :

Limpidité,

douceur,

netteté,

harmonie ...

La Brigue, Venanson,
Lucéram?



Des peintres connus et inconnus (suite)



La tragédie de la violence de
Jean CANAVESIO:

La fougue,
le drame,
la symbolique

La Brigue, St Etienne de Tinée

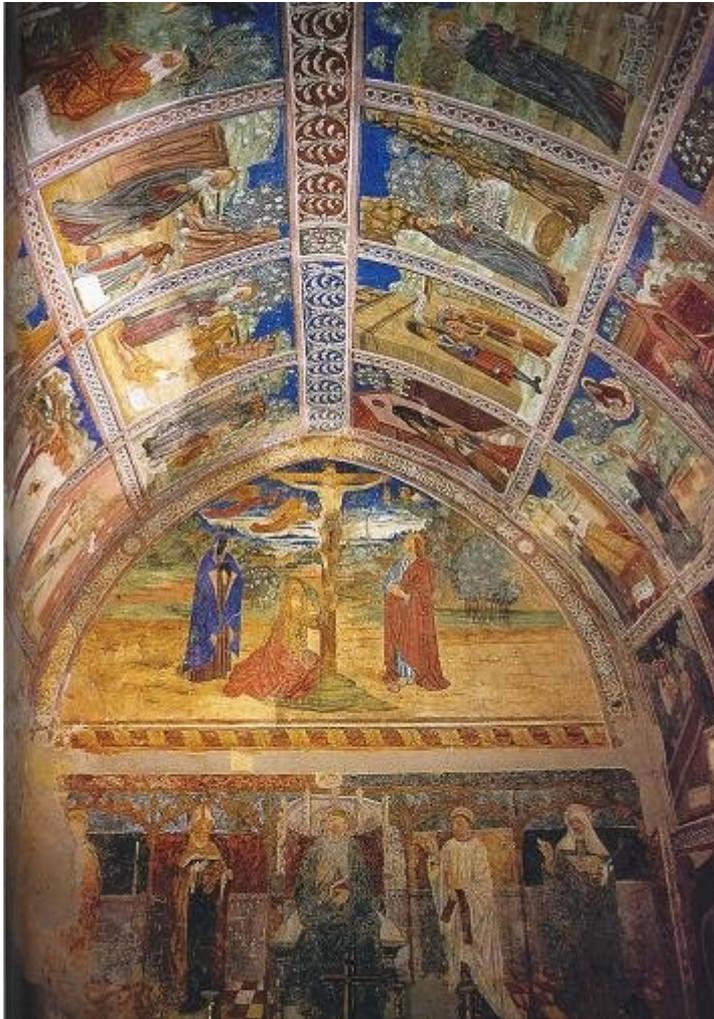
Des peintres connus et inconnus (suite)

L'infortune d'Andréa da
CELLA :

Sobriété,
simplicité,
naïveté,
recueillement

Roure, La Roquette sur
Var, St Etienne de Tinée,
Clans, Entraunes





Peintres connus et inconnus (suite)

D'illustres inconnus à la grande maîtrise ou à la touchante naïveté.

Roubion, Auron, Clans, Sigale, Vence, Coaraze



Des peintres connus et inconnus (suite)

La Pietà d'un anonyme (Roubion)

Le champ de l'oiseau

- Au XVIII^e siècle, les autorités religieuses estimèrent insuffisamment évoluées ces imageries populaires : beaucoup furent détruites, d'autres recouvertes d'un badigeon (qui les a protégées) ou encore vandalisées.

- De nos jours, elles souffrent du manque d'entretien et de l'oubli.



Remerciements :

- **Sources**

- **Symbolique, Histoire et Sagesse des fresques de la chapelle Notre-Dame des Fontaines, Père AVENA Benoit**
- **Chapelles peintes du pays niçois, LECLERC Germaine-Pierre**
- **Le testament de Canavesio, Christian Maria**
- **Le Christ peint, Véronique Plesch**
- **Internet: Wikipédia**
- **Offices du Tourisme: Roubion, Roure, Lucéram, La Brigue**
- **Médiathèque de Saint Martin Vésubie**

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Ina – Repère méditerranéens – la-chapelle-de-notre-dame-des-fontaines-a-la-brigue](#)

[Wikipédia - GiovanniCanavesio](#)